

Totalement divisée, l'école Freinet en danger

Une « crise aiguë » frappe l'établissement. Des dissensions entre enseignants, parents et direction remettent en cause son avenir.

La polémique

Née il y a plus de 40 ans

Le mouvement de l'instituteur Célestin Freinet s'est développé à partir des années 1920. Alors que le quartier du Bois est en construction, l'école publique Célestin-Freinet hérouvillaise ouvre ses portes en 1976.

La pédagogie y est alternative, basée sur le décroisement et l'autonomie des enfants. Les parents s'impliquent beaucoup, en animant notamment des ateliers.

La genèse d'un conflit

Voilà pour la théorie. Car dans la pratique, à [Hérouville](#), cohésion et travail en commun ont du plomb dans l'aile.

« Il y a eu un début d'année très difficile, dévoile un parent d'élève. Les enseignants sont divisés, une partie des parents l'est également. Il y a un problème de gouvernance. »

Le départ de la précédente directrice, un remplacement et une nomination tardive ont accentué un conflit latent. Conflit qui, tout naturellement, fait des vagues du côté des parents en raison de leur forte implication au sein de l'école.

Enquête de l'inspection académique

« C'était déjà très compliqué l'an dernier, selon Claude Chotteau, adjoint du directeur académique. Il y a des dissensions très fortes entre les différentes parties. Ce constat a motivé une enquête de l'inspection académique (IA) entre décembre et février. »

Ses conclusions devaient être rendues mi-mars, puis le Covid-19 et le confinement sont arrivés. **« Nous allons laissé passer la semaine de la reprise et nous reprendrons contact avec les parties pour donner nos conclusions. »**

Sans entrer dans le détail, Claude Chotteau pointe du doigt **« de graves fautes en matière de sécurité, des manquements au niveau de la pédagogie, mais aussi des agressions verbales, des menaces physiques, une directrice harcelée et placée sous protection fonctionnelle de la part de la rectrice, des plaintes de parents concernant des mauvais traitements, une enseignante exfiltrée, un environnement malsain... »**

Lettre et pétition

Certains parents espèrent que ces conclusions calment le jeu : « **Un arbitrage de l'IA est souhaitable pour préserver l'intégrité des personnes et poursuivre la pédagogie de coopération de cette école. Un noyau dur ne peut s'imposer aux autres et des actions contre-productives sont à craindre.** »

Pour d'autres, « **l'inspection académique du Calvados veut aujourd'hui remanier l'équipe en place, sous couvert d'une refonte du projet** » et ainsi « **reprendre la main** » sur cette école à part. Une lettre, signée par 183 personnes, a été adressée à l'IA le 16 avril. Une pétition en ligne, recueillant près de 3 000 signatures, a été lancée. Elle a, notamment, été signée par François Geindre, l'ancien maire.

Équipe renouvelée ?

Du côté de l'actuelle municipalité, on veut rassurer, sans prendre part aux débats. « **Nous sommes fiers de l'existence d'une école Freinet, assure Caroline Boisset, adjointe au maire en charge de l'éducation. Cet établissement participe à l'offre diversifiée des pédagogies alternatives sur notre territoire récemment labellisé Cité éducative.** »

« **Bien sûr, l'avenir de l'école s'est posé, mais nous sommes persuadés que cette pédagogie a toute raison d'être, affirme Claude Chotteau. Ce procès d'intention disant que nous voulons tuer Freinet est infondé, calomnieux. On souhaite, au contraire, en faire une vitrine pédagogique.** » Notamment en « **renouvelant l'équipe : les enseignants qui arrivent doivent être volontaires, sinon, ça ne fonctionne pas. Et tous doivent être formés régulièrement.** » Et de promettre enfin « **des moyens exceptionnels** » pour Freinet à la rentrée de septembre. Cela suffira-t-il à calmer la fronde ?

Élodie DARDENNE avec notre correspondant local.



L'école Célestin-Freinet et son terrain de jeux de billes. Archives Ouest-France